

Comment les Maires de Bonac et de Sentein détruisent la cantine du Biros ?

C'était il y a 6 ans. Accompagnés par le Civam Bio de l'Ariège, parents d'élèves, élu-es de la vallée et membres de l'Autruche Volante se mettaient autour de la table pour construire ensemble une cantine scolaire pour les enfants de l'unique école de la vallée basée sur la commune de Sentein. Ensemble, ils avaient défini un cahier des charges ambitieux fondé notamment sur un approvisionnement en produits essentiellement frais, bio et/ou locaux.

Remportant l'appel d'offre proposé sur la base de ce travail par la commune de Sentein, en Septembre 2017, l'Autruche Volante livrait donc les premiers repas confectionnés dans la cuisine du Relais Montagnard de Bonac.

Outre l'emploi d'une personne, la cantine du Biros a permis de fédérer les habitant-es de la vallée autour d'un projet commun, tout en répondant à l'enjeu d'une alimentation saine de nos enfants, en contribuant à soutenir une agriculture plus vertueuse et en favorisant les circuits courts à l'échelle du Couserans.

La cantine du Biros s'inscrit dans une dynamique qui, au-delà des nombreuses installations et de l'ouverture d'une deuxième classe à l'école, a vu fleurir bien d'autres initiatives : le Relais Montagnard et la Salamandre, les marchés de producteurs, l'épicerie de Sentein, les ateliers et magasins d'artisans.

Mais depuis un an force est de constater que nos responsables politiques et en premier lieu les Maires de Bonac et de Sentein mettent à mal toute cette dynamique.

Alors que la délégation de service public voulue par Madame le Maire pour la gestion du Relais Montagnard n'a toujours pas vu le jour, plutôt que de proposer un nouveau contrat à l'Autruche Volante, Madame le Maire croit bon pour l'intérêt général de fermer le lieu jusqu'à nouvel ordre. L'argument ? Fournir un contrat transitoire à l'Autruche Volante pourrait inciter certaines personnes à dénoncer le favoritisme de la commune envers l'Autruche Volante et par ailleurs reviendrait à précariser un peu plus encore cette dernière...

Le Maire de Sentein, qui n'a de cesse de se revendiquer neutre et au dessus du conflit, aurait dès lors pu avoir de bonnes raisons, des raisons objectives, de fermer la cantine du Biros et d'aller voir ailleurs, faute de cuisine sur place. Mais c'était sans compter sur le fait que l'Autruche Volante s'est doté cet été d'une cuisine mobile entièrement aux normes et capable d'assurer le service de cantine. Dès lors quoi de plus naturel que de continuer avec le prestataire qui a remporté l'appel d'offre, qui a scrupuleusement respecté le cahier des charges, dont le travail est largement reconnu au-delà de la vallée, et qui a le plébiscite des parents d'élèves ?

Mais non, Monsieur le Maire de Sentein, visiblement inspiré par Madame le Maire de Bonac, en a décidé autrement. Il attendra que la délégation de service public du Relais Montagnard soit attribuée. Si l'Autruche Volante remporte le contrat (le suspens est à son comble...), il réfléchira à lui octroyer directement la gestion de la cantine. Le cas non échéant, il relancera un appel d'offre ouvert à toutes et tous et y compris à la cuisine mobile de l'Autruche Volante... Dès lors, connaissant la rapidité d'exécution de la commune de Bonac, tout le monde se demande : « Et en attendant ? » Et en attendant, Monsieur le Maire de Sentein, qui il y a peu encore nous disait qu'il trouverait une solution respectant le cahier des charges, a décidé seul d'octroyer la cantine à.... l'hôpital de Saint Lizier ! Bien que le prix de vente des repas soit largement en dessous de la cantine actuelle, le coût des repas (froids!) pour les communes et pour les parents au final reviendra aussi cher du fait des charges de transports. Pour le même prix et alors qu'il existe une solution locale, Monsieur le Maire fait donc le choix de faire manger aux enfants de la vallée des repas préparés à 35km et tout sauf bio et/ou locaux. « Mais alors pourquoi pas l'Autruche ? » Devinez ! Parce qu'il ne veut ni précariser, ni favoriser une entreprise locale en attendant le futur appel d'offre !

Voilà comment, au travers d'arguments sans queue ni tête qui cachent mal une volonté politique d'empêcher les autres d'exister et de participer à ce qui fait la vie publique de la vallée, Madame le Maire de Bonac et Monsieur le Maire de Sentein, détruisent la cantine du Biros.